

La prison

(Sonnet à la française)

Enfermé pour toujours dans ma sombre prison

Je ne peux espérer qu'un jour on me délivre.

Je suis un mort-vivant, je ne fais que survivre.

Ma vie est une longue et lente pendaison.

J'attendais que survienne enfin la fauchaison

De ce corps desséché déjà couvert de givre

Quand un jour un gardien m'a apporté un livre.

Ce geste a converti ma cellule en maison.

D'un œil méticuleux j'ai fait bouger les lignes,

Et j'ai pu déchiffrer plusieurs milliards de signes.

Mon désir d'en finir a juste disparu.

La lecture a sur moi eu un effet magique.

Je veux vivre et pourtant je n'aurais jamais cru

Qu'on puisse être à la fois libre et tétraplégique.